



REPUBLIQUE DU SENEGAL



MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE

KEUR KHADY NIANE

1^{ère} L2

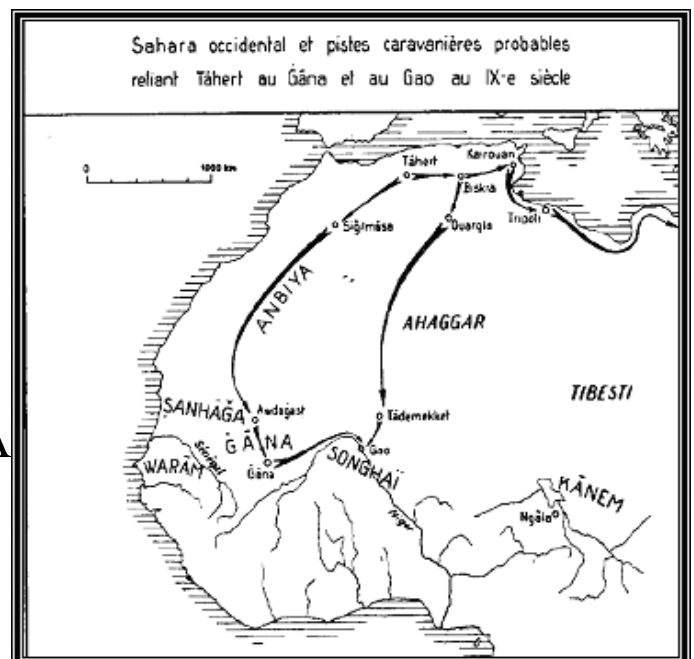
Exposé d'Anglais

THOMAS SANKARA

Les Exposantes

- ❖ Awa DIENG
- ❖ Madjiguene DIENG
- ❖ Seynabou DIARRA
- ❖ Ndeye Fatou CANCOLA

TEACHER : Mrs FAYE



School Year : 2020/2021

PLAN

Introduction

- I. L'expansion de l'Islam en Afrique
- II. Le processus d'islamisation de l'Afrique
Occidentale

- Processus de l'Islamisation du continent Africain
- Processus de la propagation de la religion en
Afrique de l'Ouest
- Le processus de l'islamisation de l'Afrique
occidentale

Conclusion

L'Afrique est le deuxième continent, après l'Asie, dans lequel l'islam s'est développé, et ce dès le VII^e siècle. L'islam s'est d'abord propagé en Afrique du Nord dans le cadre des conquêtes arabes. Depuis cette base, il s'est par la suite lentement diffusé vers le sud à partir du X^e siècle, à la fois grâce aux conquêtes militaires et aux échanges commerciaux. Ainsi, l'ensemble du Sahel et son arrière-pays, une partie de la corne africaine et la frange côtière orientale de l'Afrique ont été islamisés. Aujourd'hui, l'islam compte entre 400 et 500 millions de fidèles sur le continent africain, ce qui en fait la première religion d'Afrique à égalité avec le christianisme.

I. L'expansion de l'Islam en Afrique

Dans le vaste champ de l'expansion islamique, l'Afrique noire occupe une place seconde. Les terres du Sénégal ou de l'Afrique centrale représentent pour les Arabes, aux premiers temps de l'Islam, un véritable bout du monde. Les populations qui l'occupent sont réputées barbares et magiciennes, dépourvues de toute écriture et architecture monumentale (Nubie et Ethiopie exceptées). Elles constitueront, tout au long de l'histoire, l'une des grandes réserves d'esclaves du monde musulman. Ce n'est donc pas le souci du prosélytisme, mais l'attrait pour des marchandises de bon rapport (or, ivoire, esclaves, bois précieux, etc.) qui attire dès le premier siècle de l'Hégire, des marchands musulmans, arabes, berbères ou persans aux portes de l'Afrique noire. L'image de l'Afrique - le Bilâd al-Sûdân, le pays des Noirs - se construit ainsi avec ses contradictions : à la fois continent « sauvage » et pays de cocagne. Les longues distances, les difficultés de communication, l'« étrangeté » des habitants ont dissuadé les grands califats historiques de s'implanter dans ces régions. A l'exception de quelques reconnaissances transsahariennes, ils n'ont jamais englobé ni cherché à occuper une quelconque partie de l'Afrique noire dans leur empire. A la différence des pays du Proche-Orient et de la Méditerranée, ou de l'Inde, l'implantation de l'Islam et la diffusion de ses modèles ne doivent donc rien à la conquête directe ni à l'autorité d'un pouvoir califal.

Cette absence des califats centraux, ou d'émirats-relais, explique sans doute, en partie, la lenteur des processus d'acculturation...

II. Le processus d'islamisation de l'Afrique Occidentale

La présence de l'islam dans certaines régions de l'Afrique noire, précisément dans la zone soudano-Sahélienne est ancienne.

Depuis au moins le XI^e siècle, avec le mouvement Almoravide, l'islam a gagné de plus en plus d'adeptes au sud du Sahara. Il faut cependant souligner que ce n'est pas un islam populaire, mais plutôt, un islam de cour, avec des souverains convertis qui s'entourent de lettrés musulmans comme dans l'empire du Mali par exemple. Pendant toute la période qui s'étend du XI^e au XVII^e siècle, c'est par le biais du commerce (les Dioula de l'empire du Mali par leur mobilité et leur organisation en réseaux à travers tout l'ouest africain ont été de grands propagateurs de l'islam) et grâce à la présence des marabouts dans les cours des souverains que la religion musulmane s'implante dans le Soudan occidental.

Jusqu'à la fin du XVII^e siècle, l'islam ne se fera pas remarquer comme religion pouvant mobiliser un assez grand nombre d'adeptes. Par exemple, on peut dire que théoriquement, dans tous les états de la Sénégambie les souverains étaient des musulmans, mais religion et pouvoir temporel étaient alors très dissociés.

Or, à partir de la fin du XVII^e siècle, l'islam apparaît brusquement comme une religion qui peut dans une certaine mesure porter en elle, l'espoir d'un changement de société.

Comment expliquer cette mutation ?

Il y'a ce nouveau contexte dans lequel évoluent les sociétés africaines depuis le milieu du XVI^e siècle au moins : la traite négrière. Celle-ci désorganise les structures des sociétés africaines à un point tel que les populations se tournent vers l'islam pour essayer d'apporter une réponse à l'assaut de l'Europe.

Exemple : dans l'espace sénégalais : Le mouvement connu sous le nom de la guerre des marabouts et qui s'est étendu du sud de la Mauritanie jusque vers le centre du Sénégal actuel. En réalité, ce mouvement fut une tentative de neutralisation de l'occident dans sa grande percée commerciale sur les côtes africaines. Les Berbères du sud de la Mauritanie, en passe de perdre leur statut d'intermédiaires dans les échanges au profit des français installés dans leur nouveau comptoir de Saint Louis, initièrent ce mouvement pour lutter contre la traite négrière. En réalité, c'est un mouvement qui a des soubassements économiques. Ses dirigeants vont se servir de la religion pour gagner l'adhésion des populations. Le mouvement échoue grâce à la coalition entre aristocratie traditionnelle et occidentaux des comptoirs.

Ainsi on peut noter plusieurs processus de l'islamisation en Afrique occidentale :

- **Processus de l'islamisation du continent Africain**

L'islam se diffusa en Afrique du Nord à partir du VII^e siècle. A cette époque, le christianisme - présent dans la région depuis le I^{er} siècle - était profondément divisé par des conflits théologiques, divergences exacerbées par les conflits guerriers entre l'empire perse et l'empire byzantin. En Égypte, la conquête arabe dans les années 640 survint peu de temps après les persécutions d'Héraclius, aussi cette nouvelle domination fut un soulagement par rapport à celle des byzantins. L'arabisation et l'islamisation du pays se firent en douceur et assez rapidement ; quant aux coptes qui restèrent attachés au christianisme, ils furent progressivement marginalisés et réduits au statut de *dhimmis*.

La conquête du reste de l'Afrique du Nord fut plus difficile, Carthage ne fut prise qu'en 698. Cette conquête ne se confond pas avec la disparition du christianisme; il n'est pas fait état de persécutions religieuses mais le christianisme y disparaît lentement et quasi totalement sans motif déterminant d'un point de vue historique. Sous les Omeyyades, les successeurs de Mu'āwiyah I^{er} étendirent les frontières du califat de l'Indus jusqu'à la péninsule Ibérique, en incluant l'actuel Maghreb.

- **Processus de la propagation de la religion en Afrique de l'Ouest**

Ce processus fut relayé par les Africains subsahariens eux-mêmes (Haoussas, Peuls, Dioulas) dans le cadre de leurs activités commerciales. Au moment où les Arabes conquièrent l'Afrique du Nord, la plus grande et la plus puissante entité politique au sud du Sahara était l'empire du Ghana, dont la richesse était fondée sur le commerce de l'or et du sel. L'influence de l'islam s'y fait rapidement sentir : les commerçants se convertissent et deviennent majoritairement musulmans. Ainsi émergea une élite politique islamisée autour d'un roi resté cependant, comme sa population, animiste.

La zone du fleuve Sénégal, où domine le royaume de Tekrou, est en partie islamisée dès le VII^e siècle et le sera plus massivement au IX^e siècle.

Le royaume du Kanem, qui deviendra le royaume du Kanem-Bornou au XII^e siècle, établi depuis le VIII^e siècle au nord de l'actuel Tchad, est islamisé dès le IX^e siècle. Ses dirigeants ont été parmi les premiers en Afrique subsaharienne à embrasser l'islam.

Les Songhaï, métissés avec des Berbères qui fuyaient l'avancée arabe, s'installent au début du VII^e siècle le long des rives du Niger ; ils fondent un

petit royaume, islamisé au IX^e siècle, qui deviendra le puissant empire songhaï (dont l'apogée se situera aux XV^e et XVI^e siècles). Celui-ci jouera un rôle important au XVI^e siècle dans la diffusion de l'islam.

- **Le processus de l'islamisation de l'Afrique occidentale**

La diffusion de l'islam en Afrique occidentale est intervenue dès le VIII^e siècle de plusieurs manières : une première pacifique, apportée par les commerçants venus du Maghreb qui aboutit à la conversion des cours royales, puis des populations ; et une seconde militaire, dont les djihads du XVIII^e siècle, qui favorise l'apparition d'États théocratiques musulmans. L'intrusion coloniale française et britannique a également participé à la diffusion de l'islam en Afrique de l'Ouest. Aujourd'hui, l'islam est numériquement la religion dominante en Afrique de l'Ouest, oscillant entre 20 % de musulmans déclarés au Ghana ou au Liberia, à 90 % en Gambie, au Mali, au Niger ou au Sénégal.

Conclusion

Beaucoup d'historiens auront du mal à accepter ce point de vue. Comme dans les autres sociétés, il semble s'être toujours trouvé chez les peuples musulmans, des hommes pour définir, dans la relativité des situations, ce qui était légal à leurs yeux, et pour faire prendre en compte par les pouvoirs, autant que possible, ces frontières du droit. Ne pas l'admettre, c'est faire le jeu de ceux qui refusent l'histoire et veulent revenir aux fondements transhistoriques et à l'intégrité d'une constitution d'origine divine qui aurait été très vite trahie, comme si toute l'évolution qui vient d'être retracée dans ce volume était sans valeur aucune, et ne devait pas être prise en considération, comme si vraiment l'expérience historique n'était pas prise en compte chez les peuples musulmans comme ailleurs, comme si ce refuge systématique dans le passé, décrit par les orientalistes, et une conception régressive de l'histoire, pouvaient avoir constitué le fondement d'une philosophie islamique de l'histoire intemporelle et indépendante des circonstances qui l'ont fait naître...

Mot difficile :

Dhimmi (en arabe : ذمّی) est un terme historique du droit musulman qui désigne les sujets non musulmans d'un État sous gouvernance musulmane. Ces sujets ont à la fois, un statut discriminatoire et protecteur qui leur impose principalement de payer un impôt particulier appelé Jizya et une loyauté envers l'État musulman. En échange, l'État offrait essentiellement la protection de leur vie, leurs biens et la liberté de conserver leur propre religion.

Sources :

https://fr.wikipedia.org/wiki/Islam_en_Afrique

<https://www.cairn.info/etats-societes-et-cultures-du-monde-musulman>

https://www.persee.fr/doc/geo_0003-4010_1900_num